

Un gagnant du concours de photos du CRDI partage son prix avec ses collègues sénégalais



Brendan Baker

2007-06

Il semble bien qu'il y a lieu d'ajouter, à la liste de titres pouvant désigner Brendan Baker (ingénieur, bénévole globe-trotter, photographe lauréat...), celui d'homme généreux.



La photo gagnante

Brendan Baker : Ingénieurs sans frontières

M. Baker, l'un des gagnants du concours de photos « Zoom sur les solutions urbaines ! » du CRDI, a partagé son prix de 2 500 CAD avec les deux personnes dont l'ingéniosité l'avait incité à prendre la photo primée.

À l'été 2006, le CRDI a invité les photographes amateurs et professionnels du monde entier à montrer les moyens créatifs qu'utilisent les habitants des villes des pays du Sud ou en développement pour relever les défis de la vie urbaine.

Les noms des gagnants ont été annoncés et affichés au stand d'exposition du CRDI au FUM3 – le troisième Forum urbain mondial, qui a eu lieu à Vancouver pendant une semaine en juin 2006. Ce forum a attiré quelque 10 000 participants intéressés à débattre du potentiel et des défis du développement en milieu urbain.

La photo prise par M. Baker montre Oulymata Coly, du Sénégal, les mains pleines de pistons en plastique recyclé de différentes couleurs qui remplissent une fonction cruciale pour l'accès à une eau propre et qui ont pu être fabriqués grâce à l'idée géniale d'un résidant de la localité. Selon les juges, elle reflète parfaitement l'esprit du concours. Le résidant de Vancouver a donc décroché l'un des trois grands prix.

M. Baker a pris la photo en 2004, lorsqu'il travaillait pour l'organisme Ingénieurs sans frontières (ISF) à un projet d'eau potable à Ziguinchor, une ville éloignée au Sénégal. Avec les gens de la collectivité, ISF a mis au point un système pour extraire l'eau d'un puits à l'aide d'une pompe faite d'un tube, d'une roue, d'une corde et d'innombrables pistons. Abdoulaye Lo, un habitant du coin, a conçu une méthode rapide et peu coûteuse de produire des pistons en plastique recyclé provenant de seaux brisés.

À la fin de 2006, M. Baker est retourné au Sénégal. Une fois revenu au Canada, l'ingénieur de 26 ans a envoyé cette missive au CRDI [traduction] :

L'un des moments forts de mon séjour a été l'occasion de renouer les liens avec mes amis, Oulymata Coly et Abdoulaye Lo, et de leur annoncer la nouvelle à propos du concours. J'avais apporté un exemplaire du Vancouver Province qui contenait un article avec la photo, pour leur montrer jusqu'où on avait entendu parler de leur travail.

Je me suis d'abord assis avec Abdoulaye dans son nouveau bureau – le projet lui a servi de tremplin ! (Son idée ingénieuse l'a amené à créer une entreprise prospère qui fabrique des pompes à eau.) Puis je lui ai expliqué ce qui s'était passé. Après lui avoir montré l'article, j'ai aperçu dans son visage une lueur témoignant sa fierté de voir ses pistons dans le journal.

Je lui alors donné une enveloppe qui contenait une partie de la somme que j'avais gagnée. Lui qui est habituellement réservé et posé n'a pu cacher sa surprise quand il a vu l'argent. Il a levé la tête en disant « portes-tu des boubous » [amples vêtements sénégalais] ? J'ai dit oui, et je n'ai pas été surpris quand plus tard ce jour-là il m'a offert un magnifique boubou jaune.

J'ai voulu ensuite revoir Oulymata, qui avait fait partie de l'équipe du projet d'eau potable. Nous avons travaillé en étroite collaboration en 2004, et son action avait grandement contribué à créer des liens avec beaucoup de femmes de l'endroit pour expliquer aux gens en quoi les pompes seraient utiles à la collectivité.

En plein milieu du repas, j'ai sorti le journal et je l'ai ouvert à la page où paraissait sa photo avec son grand sourire. Elle en a été fort réjouie. Elle essayait de lire l'anglais quand je lui ai donné l'enveloppe qui contenait sa part du prix.

Elle l'a prise. Quand elle l'a ouverte, le choc a fait place à la surprise. Elle comptait les billets qu'elle tenait dans ses mains. La somme représentait à peu près un mois de salaire. Un cadeau qui tombe au bon moment, car Ouly est maintenant sans emploi.

Cet incroyable défi que représente la lutte contre la pauvreté implique aussi la création de liens profonds entre les Canadiens et, dans mon cas, les Sénégalais, pour que nous puissions comprendre la beauté et les obstacles des autres cultures.

Le concours de photos a contribué à faire progresser cette compréhension et l'empathie. Cela a été très gratifiant pour moi d'avoir l'occasion de boucler la boucle en retournant au Sénégal et je suis heureux de faire maintenant part de cette expérience au CRDI.

Un grand merci donc de la part d'Abdoulaye et d'Ouly,

Brendan Baker